

Comprendre

I) Comprendre un problème

Comprendre un problème, c'est parvenir à s'en faire une représentation claire, à le formuler clairement, alors qu'il est encore confus et en liant logiquement des faits entre eux à l'aide d'indices que l'on peut citer.

a- Marie comprend bien le problème : c'est ennuyeux que Jean ne retrouve pas ses clés. Sans elles, il ne pourra pas se rendre à l'aéroport où l'attend sa fille.

Grâce à un raisonnement, Marie peut expliquer une logique et non seulement constater des faits.

b- Aïcha a compris que Marie trompe Jean : les indices ne manquent pas !

Pour comprendre, Aïcha produit un effort de réflexion basé sur des indices.

Cela demande souvent un effort de trouver les indices car c'est la mise en relation logique qui transforme des faits en indices.

En histoire et en géographie, c'est le projet d'enquête qui mène à l'indice => pour expliquer, il faut avoir un projet d'enquête et pour cela caractériser la situation

c- Aïcha cherche à comprendre le comportement de Marie.

Le comportement de Marie lui pose problème, elle en cherche la raison, la cause. Elle cherche à l'expliquer logiquement. *C'est clair, Marie agit ainsi parce qu'elle est en colère contre Jean !* Aïcha a mis en relation logique deux faits qui paraissaient isolés et ce qui était obscur, confus est devenu clair.

II. Comprendre ce que l'on lit ou entend

Pour comprendre, il faut des connaissances.

a- Marie comprend l'anglais

Elle possède les connaissances qui lui permettent de se faire une idée claire de ce que lui dit ce Londonien.

b- Marie comprend la poésie de Baudelaire

Elle en saisit facilement le sens même s'il est un peu obscur au départ.

c- Aïcha et Marie se comprennent à demi-mot.

Aïcha et Marie se connaissent si bien qu'elles n'ont pas besoin de tout se dire pour se comprendre.

En histoire et en géographie, il faut souvent mobiliser ses connaissances, relire son cours avant d'étudier une situation ou un document.

III. Comprendre une personne ou une situation

Comprendre quelqu'un, c'est être capable de se mettre à sa place. Comprendre une situation, c'est être capable de se mettre à la place des personnes qui la vivent.

a- Marie comprend Jean

Elle peut se mettre à sa place, elle a déjà vécu ce qu'il vit actuellement ou elle peut l'imaginer

b- La professeure de biotechnologie se montre compréhensive à l'égard des élèves qui arrivent en retard en cours.

Elle sait qu'ils ne le sont qu'exceptionnellement. Elle se montre alors indulgente, bienveillante : pour elle, la première erreur d'un élève n'a pas nécessairement à être sanctionnée.

c- Aïcha comprend la situation dans laquelle se trouvent Marie et Jean.

Elle en saisit la complexité et peut se mettre à la place de chacun d'eux et de leurs enfants.

Comprendre une situation en histoire

En histoire, la compréhension d'une situation passe par une explication de ses causes.

Pourquoi tel événement a-t-il lieu de telle manière à tel moment ?

Cette explication s'apparente à une démonstration en cela que le chercheur sélectionne les sources au regard d'une problématique et de choix personnels.

On mobilise des échelles de temps différentes : cause immédiate, cause lointaine, moyenne.

Des logiques d'acteurs (représentations intérêts intérêt but...)

Pour comprendre une situation dans sa complexité, il faut aussi savoir se mettre à la place des acteurs. La compréhension *stricto sensu* renvoie à ce qui est propre aux individus.

Pour se mettre à la place des acteurs individuels qui prennent des décisions, il faut comprendre leur manière de penser qui dépend de leur culture mais aussi de leur époque.

Il faut aussi se mettre à la place des acteurs collectifs : les ouvriers, les explorateurs, les syndicats... et comprendre les représentations qu'ils se font du monde, leur culture propre...

En outre, il faut aussi comprendre les enjeux de la situation tels que les acteurs les comprennent.

Attention aux logiques de cause à effet puisque les effets des actions différent en général de ceux escomptés par les acteurs.

Enfin, il faut se questionner sur les conséquences de l'événement sur la situation. En quoi fait-il changer les choses ?

Comprendre une situation en géographie

En **géographie**, la compréhension d'une situation passe par une explication des interrelations entre des systèmes, système d'acteurs, de polarités, d'environnement...

Pour comprendre une situation dans sa complexité, il faut savoir la décrire, préciser en quoi elle est singulière, et changer d'échelle puisque la logique causale est liée à des espaces différents

En outre, il faut aussi comprendre les enjeux de la situation tels que les acteurs les comprennent.

Attention aux logiques de cause à effet puisque les effets des actions différent en général de ceux escomptés par les acteurs.

Enfin, il faut se questionner sur les conséquences de l'événement sur la situation. En quoi fait-il changer les choses ?

De même qu'en histoire, comprendre, *stricto sensu* renvoie à ce qui est propre aux individus.

IV. Comprendre peut prendre le sens d'inclure.

Dans ce sens, comprendre, c'est englober.

Le prix de l'ordinateur comprend la livraison.

Il ne faudra pas payer davantage pour qu'il soit livré à domicile.

La France métropolitaine comprend tous les territoires français du continent européen.

Les îles comme la Corse, l'île de Ré par exemple y sont incluses.

Une bonne manière de saisir ce que l'élève a compris est d'analyser sa production discursive.

Expliquer/analyser

I) Expliquer un fait.

Expliquer un fait, c'est en montrer la logique. Pour cela, on le relie logiquement à d'autres faits. [En histoire et géographie, expliquer *stricto sensu* renvoie à ce qui est externe aux individus.](#)

a- En histoire, on explique les causes de la guerre de 1914.

Expliquer un fait humain ou social, ce peut être en montrer la cause. Pour cela, on relie le fait que l'on cherche à expliquer à un autre fait qui le précède. Ce qui est compliqué, c'est que parfois, le fait qui précède peut avoir été réalisé par d'autres hommes dans d'autres lieux, dans un temps éloigné.

b- Le professeur nous a expliqué l'organisation du droit civil.

Le professeur montre que quelques principes organisent la logique du droit civil. Toutes les lois peuvent être rattachées à quelques principes juridiques.

c- En atelier, le professeur a expliqué le système du vérin hydraulique.

Pour expliquer le fonctionnement d'un appareil, le professeur relie entre elles les actions des différentes parties de l'appareil.

II) Expliquer un fonctionnement

Le technicien explique au client comment utiliser sa machine : il lui montre comment s'en servir en fonction de son objectif, il lui fait la démonstration de ses possibilités.

III) Analyser un texte ou un système

Analyser un texte ou un système, c'est montrer la logique de son organisation ou de son fonctionnement mais aussi lui donner du sens en utilisant un (ou des) concept(s), une (ou des) notion(s).

a- Samir analyse un poème d'Apollinaire

Son effort d'analyse a pour objectif d'éclaircir ce qui est obscur. Pour cela, il montre que les différentes parties du texte sont reliées logiquement, que certains mots peuvent être reliés par le sens ou par les sonorités. Pour construire son sens, il utilise les concepts de rimes, de surréalisme.

b- Laurie analyse un système mécanique hydraulique

Elle analyse le fonctionnement du système en expliquant l'action de chacune des parties de ce système sur les autres. Pour cela, elle mobilise les concepts d'énergie, de puissance. Elle précise aussi la finalité du système, ce à quoi il est destiné.

En histoire comme en géographie, pour analyser une source, il faut mobiliser non seulement des connaissances factuelles, que l'on relie à celles fournies par la source mais aussi des notions, des concepts.

c- Expliquer un mot, c'est le définir

Pour définir un mot, on mobilise des connaissances.

IV) Analyser un problème

Analyser un problème, c'est proposer une stratégie pour y répondre ou émettre une conjecture, une hypothèse et proposer une démarche pour la valider.

Cyrille analyse le problème de mathématiques qui lui est posé : il conjecture que le triangle ABC est rectangle en A et propose d'utiliser le théorème de Pythagore pour vérifier sa conjecture.

Montrer

Montrer c'est rendre visible ce qui ne l'est pas, c'est faire connaître ce qui n'est pas connu. C'est également apporter la preuve qu'une affirmation est vraie ou fausse.

I. Montrer, c'est rendre visible une chose, un objet

Marie montre à Jean le musée du Louvre-Lens.

Souvent, ce sont des objets, des choses que l'on montre. Ainsi, le musée est visible mais Jean ne le voit pas. Marie dirige le regard de Jean vers le musée en le lui montrant du doigt. Elle indique la direction dans laquelle il doit regarder.

Marcel montre son carnet de notes à ses parents.

Il attire l'attention de ses parents sur le carnet en le mettant sous leurs yeux.

Le marchand expose les vêtements dans une vitrine.

Il les met en évidence, il les expose.

On peut montrer involontairement : *En riant, Marcel montre ses dents.*

II. Montrer, c'est aussi démontrer

Démontrer, c'est apporter la preuve de l'existence d'une chose qui est inconnue de certains. Pour cela, on utilise un raisonnement logique et des règles établies pour parvenir à une conclusion.

Selon les disciplines, ces règles varient.

*a- Aïcha montre à Jean le fonctionnement d'un logiciel, elle fait la **démonstration** de ses possibilités.*

Le fonctionnement du logiciel est obscur pour Jean, Aïcha cherche à le lui faire comprendre. Elle le lui enseigne.

b- Jean multiplie les erreurs parce qu'il ne connaît pas le fonctionnement du vérin hydraulique.

Aïcha lui montre comment il aurait dû s'y prendre : elle lui donne une leçon en lui apportant une **explication**.

c- Le professeur démontre que dans un triangle rectangle le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés.

Il montre une propriété du triangle rectangle.

d- Montrez que 20 ml de produit nettoyant est une dose suffisante pour nettoyer la pièce de 20m² !, demande le professeur

Effectuer des calculs est souvent un bon moyen pour prouver qu'une affirmation est vraie ou fausse.

*e- Zola a **convaincu** l'opinion publique de l'innocence de Dreyfus.*

Il a montré que Dreyfus n'était pas coupable du crime dont il était accusé en apportant la preuve publique de son innocence.

La preuve dans un procès peut être apportée par un objet (c'est une preuve matérielle) ou par un ensemble de témoignages : plusieurs personnes viennent sans se concerter dire ce qu'elles ont vu ou entendu.

En histoire, les preuves matérielles sont apportées par des objets que l'on retrouve ou qui parviennent jusqu'à nous. Les témoignages sont apportés par des sources différentes qui attestent que plusieurs personnes ont vu ou entendu un fait, ont assisté à un événement.

Pendant le stage, Marcel a fait ses preuves.

Il a montré ses capacités, ses connaissances en exécutant des actions, en menant des activités difficiles.

Dans des circonstances difficiles, les hommes montrent leurs qualités et leurs défauts.

Leur comportement les extériorise, les rend visibles aux autres.

III. Comment on montre

a- Voilà ! J'ai fini l'exercice, dit Aïcha.

Aïcha veut attirer directement l'attention de son professeur pour lui montrer qu'elle a fait ce qu'il attendait d'elle.

Pour rendre visible un objet ou un fait, on peut interpeler directement les personnes à qui on s'adresse.

*b- Jean **manifeste** l'intention de divorcer.*

La volonté de Jean n'était pas connue de son entourage. Il la montre, la met en évidence par un ensemble de signes : il l'explique à ses amis, il s'est rapproché d'un avocat....

*Les retraités **manifestent** dans la rue.*

Le gouvernement ne connaissait pas l'ampleur du mécontentement des retraités. Suite à leur manifestation, elle ne peut plus lui être inconnue, il ne peut pas la sous-estimer.

*c- Le Guardian a fait des **révélations** sur les pratiques illégales de Facebook...*

Le journal, à la suite d'une enquête, a recueilli les preuves de ces pratiques et a rendu public ce qui était inconnu de tous.

*d- H et M a refait sa vitrine et fait **étalage** de ses nouveaux produits.*

Les commerçants ont souvent des étals sur lesquels ils montrent et mettent en valeur la marchandise à vendre.

*e- Ce soldat montre sa décoration avec **ostentation***

Il l'exhibe, la montre plus que nécessaire. Il tient à ce que tout le monde la voie.

Il faut débiter par un vocabulaire qui donne des outils pour se saisir d'une situation complexe. Par ailleurs, un enseignement explicite sur les attendus et leurs raisons d'être permet aux élèves de s'engager dans la tâche : parfois l'élève ne comprend pas non pas par manque de vocabulaire mais par manque de compréhension des attendus de l'école.

Travail sur « mesurer ».

- 1- choix du mot
- 2- Chaque discipline repère les items qui lui sont utiles. La mise en commun permet de construire une définition à portée d'élève opératoire dans tous les cours.

Proposition de définition.

- 1- Souvent les hommes mesurent quelque chose avec un outil.
Cette mesure s'exprime dans une unité.
 - a. On mesure avec plus ou moins de précision (ordre de grandeur). L'unité change selon la précision retenue ou selon ce que l'on mesure.
Exemples
 - b. A chaque métier correspondent des outils différents pour mesurer.
Exemples
 - c. Mesurer est utile.
Mesurer permet de construire des objets
Mesurer permet d'évaluer une situation
Mesurer permet de se servir correctement de produits
Mesurer permet de faire un bilan. Mesurer un chemin parcouru permet de savoir ce que l'on a appris
- 2- Adopter un comportement mesuré, c'est se comporter conformément à des normes, à des attentes que les membres d'une même société partagent.
X s'est mis en colère, il a perdu toute mesure. Sa colère est jugée disproportionnée par rapport à la situation.

Je ressens une joie démesurée après la victoire de mon équipe, déclare le capitaine.
La surprise de la victoire est telle que la joie est disproportionnée, que le capitaine ne parvient pas à la décrire.

3- Les hommes se mesurent entre eux. Ils cherchent à savoir qui est le plus fort, le plus puissant dans un domaine.

Les hommes sont souvent en rivalité. Ce peut être lors de concours ou de compétitions mais aussi lors de conflits ou de guerres.

Il faut exemplifier cette définition dans différents domaines.

Pistes pour les lettres : *Médée* de J. Anouilh en Terminale

Ce mot ouvre sur les notions d'égalité, de norme et de comparaison qui gagneraient à être étudiées peu après.